rent les chevaux, dont la plupart s'effarouchèrent et reculèrent. Dix-huit cavaliers furent désarçonnés et foulés sous les pieds des chevaux.

« Après cet exploit, les perturbateurs se retirèrent, et il y eut une trêve, mais elle ne fut pas de longue durée. A huit heures du soir, les rues se remplirent d'individus à sinistres figures, qui d'abord brisèrent à coups de pierres les croisées de toutes les maisons de quelque apparence, puis ils entrèrent dans ces maisons, où ils brisèrent les meubles et jetèrent par les fenêtres tous les objets de prix qu'ils trouvèrent, et cela en poussant les cris de *hourra*, et de *vive* pour les principes communistes.

« Le lendemain la ville de Levanger fut occupée par de nombreux corps de troupes et par plusieurs batteries d'artillerie, ce qui mit fin à la révolte, mais Dieu sait pour combien de temps.

« Dans les environs de Levanger, et notamment dans le district de Stoerdalen, il a aussi été commis de grands excès. Dans ce dernier district, la populace a abattu beaucoup d'arbres dans les forêts, et les a emportés.

« Ces nouvelles ont produit à Christiania une profonde et douloureuse sensation. Le roi, aussitôt après avoir été instruit des désordres qui ont eu lieu, a convoqué le conseil d'État, que S. M. a présidé en personne. Après la séance du conseil, M. le colonel Stoem-Wegeldt, aide-de-camp du roi, est parti pour Levanger.

« Dans le Storthing aussi les déplorables événements dont Levanger et ses environs ont été le théâtre ont cause une grande émotion. M. Lie, député, l'un des chefs de l'Opposition, a profité de l'occasion pour faire une motion tendant à ce que le Storthing adressât au roi une supplique contenant en substance ce qui suit :

« Vu la grande fermentation qui règne dans la nation parce que le gouvernement ne travaille pas à développer dans un sens populaire les relations sociales, le Storthing supplie respectueusement S. M. de prendre des mesures pour améliorer le sort du peuple.

« Cette motion a été prise en considération par le Storthing, qui a nommé un comité pour l'examiner. »

D'après une lettre de Hambourg, en date du 2 mars, les troubles de Norwège sont apaisés, bien qu'il y règne encore une certaine agitation.

SUISSE.

Le conseil fédéral suisse, appréciant toute la gravité des réclamations que les puissances de l'Allemagne n'ont cessé d'adresser à la république helvétique au sujet des émigrés politiques réfugiés en Suisse, a pris à cet égard une résolution importante : il vient d'abolir l'obligation imposée en juillet 1849 aux cantons de recevoir des réfugiés ; il a, de plus, maintenu les arrêtés en vigueur relatifs à l'internement et au renvoi des réfugiés. Cet arrêté est précédé d'une proclamation adressée à tous les cantons.

On lit dans la *Suisse* du 4 mars :

« Nous étions bien informés lorsque ces jours derniers nous avons annoncé que le Conseil fédéral, répondrait à un nouvel ultimatum qui s'exprimé, se proposait d'adresser aux Etats confédérés des communications relatives à l'état actuel des relations diplomatiques.

« Nous apprenons maintenant que ces communications ne pourront être faites dans un délai aussi rapproché que nous l'indiquions d'après nos premières informations. L'ajournement paraît tenir à des circonstances indépendantes de la volonté de l'autorité fédérale, c'est-à-dire à la situation elle-même. Il nous est démontré en effet, par les renseignements que nous avons puisés aux meilleures sources, que les négociations qui ont lieu en ce moment entre les diverses puissances, notamment à Paris, touchant les affaires suisses, éprouveront un temps d'arrêt par suite des dispositions plus favorables à la Suisse manifestées par le gouvernement français, mieux instruit enfin du véritable état des choses.

« S'il en est ainsi, on comprend facilement l'ajournement des communications annoncées. Il importe qu'elles soient faites de la manière la plus précise et qu'elles soient complètes. »

BULLETIN COMMERCIAL.

Constantinople, 24 Mars.

CÉRÉALES.

La situation de notre marché n'a point changé depuis notre dernier Bulletin, aussi nous bornons-nous à donner la cote des prix auxquels se soutiennent les grains, et qui donnent lieu à de petites ventes pour la consommation locale. C'est ce qui fait qu'il n'y a pas de baisse sur les qualités dont nos boulangers ont besoin, et qu'ils sont obligés de payer ainsi, s'ils veulent jouir, en faisant leur achats, du terme usuel de la place pour le payement. Aussi, malgré le peu de recherche de l'étranger, croyons-nous que nos prix se soutiendront.

Blés durs d'Azoff, le kilo . .	P. 20	21
» de Bessarabie. . . .	» 19	20
» de Roumélie	» 16	17
Blés tendres d'Ibraïla	» 12	15
» de Roumélie. . . .	» 14	16
Maïs de Roumélie.	» 13	14
» de Bessarabie. . . .	» 14	15
» d'Ibraïla.	» 11 1/2	12 1/2
» de Galatz.	» 14	15
Orges d'Ibraïla	» 7 1/2	8
» de Roumélie	» —	—
Seigles de Roumélie.	» 9 1/2	10 1/2
Avoines.	» 6	6 1/2

DÉPÔT.

Blés durs	100,000 kilos.
» tendres	95,000 »
Maïs	manquent.
Orges.	10,000 »
Seigles et avoines .	manquent.

NAVIRES ET AFFRÈTEMENTS.

Il y a eu dans la décade expirée de la recherche pour les navires, surtout pour la destination de l'Angleterre, et quoique on ait noliisé à peu près aux mêmes prix, nous voyons de la fermeté pour l'avenir dans le cours des noliisements, vu le manque de petits navires, dont on aurait l'emploi.

Voici la note des navires traités ces jours derniers :

Morissour, anglais, 299 Tx. pour aller charger dans le Danube pour l'Angleterre à 8 schl. 1/2 le quarter pour des grains.

Magnolia, anglais, 242 Tx. pour aller chercher à Kassoun un chargement de noisettes pour Liverpool à L. sterl. 560, en bloc.

Otez, autre, anglais, 1300 quarters, pour L. sterl. 525, comme dessus.

Nerio, anglais, 311 Tx. de l'Azoff pour un port de Royaume-Uni 54 sch 1/2 par tonneau de unif.

Asphalon, anglais, 2400 quarters, noliisé comme le précédent, pour les mêmes destinations.

Giuberti, sarde, 1900 quarters, à 8. sch. le quarter, comme dessus.

IMPORTATION.

Les affaires sont restées dans la même position, surtout pour les coloniaux dont les prix n'ont pas varié et pour lesquels nous nous référons au prix courant de notre dernier numéro. Les ventes ne présentent pas encore une bien grande importance et nous ne pouvons que bien augurer si les voyageurs de l'intérieur dépendent, ainsi que la belle saison dans laquelle nous venons d'entrer nous le fait espérer.

Les mêmes considérations régissent le commerce des manufactures de Suisse et d'Angleterre qui sont très calmes et cela, joint à un dépôt assez important, fait craindre que les prix ne restent avilis, s'il n'y a point de nouvelle faveur sur les cotons en Angleterre. Car c'est ordinairement ce pays qui sert de régulateur pour la hausse ou la baisse des manufactures sur notre marché ; nous disons ordinairement, parce qu'il s'est vu quelques fois de curieuses combinaisons qui fesaient baisser les articles manufacturés ici, lorsque la matière première haussait en Angleterre. Aujourd'hui que la plupart des gros boutiquiers du bazar ont des relations suivies avec Manchester, de pareilles anomalies ne sauraient exister, parce que ces boutiquiers au lieu de tirer de fabrique, à prix plus élevés, en raison de la hausse des cotons, les articles qui leur manquent, s'exciteraient de les acheter sur place, et cette recherche ferait aussitôt rétablir l'équilibre.

On espère cependant pour les fêtes de Pâques une reprise sur certains articles d'été, tant en manufactures suisses qu'anglaises.

Tous les autres articles d'importation ont peu ou point varié.

EXPORTATION.

A cette époque de l'année, il y a ordinairement un peu de recherche sur les articles d'exportation, qui est produite par le manque de marchandises sur le marché, à la suite de la saison d'hiver qui ne permet pas d'alimenter notre approvisionnement, à mesure que la spéculation ou les besoins de la consommation de la capitale enlèvent la majeure partie des dépôts existants.

La stagnation dans laquelle sont toutes les affaires en général agit cette année en sous-contraire, et nous n'avons pas à signaler d'opérations saillantes.

Nous avons sur place un dépôt de 5,000 à 5,500 okes de soies de diverses provenances, mais dont la qualité laisse beaucoup à désirer ; malgré ce, les détenteurs demeurent fermes en raison du haut prix auquel la marchandise leur revient. Si le dépôt eut été en belle qualité, il y aurait eu quelques achats ces jours passés. Les prix sont nominaux, il n'y a pas eu depuis long-temps d'achats, nous ne pouvons donc coter cet article. Nous nous bornons à faire suivre les renseignements reçus de l'intérieur.

Voici la dernière cote de Brousse :

Demirdech 1ère qte. . . .	P. 270,	275 l'oke.
» 2ème qte.	» 260,	265 »
» 3ème qte.	» 250,	255 »
Selles de Brousse 1ère qté. .	» 240,	245 »
» » 2ème qte. .	» 230,	235 »
» » 3ème qté. .	» 220,	225 »
Mestoup L. G.	» 190,	205 »
uso Russie et Marseille		

Le restant de la récolte dans les environs de Brousse s'élève seulement à 2,500 okes entre les mains des spéculateurs et des producteurs. A Bandermea, Moubalitch, Kirmas'y, Erdek et alentours, on pourrait trouver 2,000 okes encore à acheter. Voici la cote de ces marchés.

» L. G. ferme. . . .	P. 165,	170 l'oke.
» C. G.	» 150,	155 »
Mestoup C. G.	» 180,	185 »
» » fin.	» 185,	190 »

Dans les endroits ci-après désignés qui produisent des sellés, mélangés de mestoup C. G. et de fermes, il existe encore 7 à 8,000 okes de l'ancienne récolte qu'on tient aux prix suivants :

Bilégik, Sellés	P. 205,	215 l'oke.
Kuplu, Sellés	» 215,	220 »
Yéniéchir	» 185,	200 »
Tchinislik	» 185,	200 »
Lefké, Sellés	» 190,	200 »
Karadjachéir.	» 180,	195 »
Suhut	» 200,	210 »
Guenl-Bazar	» 175,	190 »
Eine Gueul.	» 175,	185 »

Il y a encore un millier d'okes de soies fermes L. G. du côté de Ghemlek, Karamoussal, dont voici la cote :

Basarkeui L. G. ferme . .	P. 158,	162 l'oke.
Ghemlek L. G. ferme . . .	» 175,	180 »
Yalova L. G. ferme	» 158,	160 »
Kara-Moussal C. G. ferme. .	» 170,	180 »

Les environs d'Ismid, Guerivé, peuvent encore fournir environ 4,000 okes mélangés de Mestoup et de C.G. ferme qui sont cotés comme suit :

Ismid C.G. ferme et Mestoup.	P. 174,	180 l'oke.
Ada-Bazar	» 165,	170 »
Guerivé	» 175,	182 »

Les nouvelles de l'Europe sont bonnes en ce qu'elles nous apportent la confirmation de l'état précédent des soies sur les divers marchés. Il n'y a pas en, il est vrai, de la recherche, mais les détenteurs tiennent bien l'article et ils se bornent sur le peu de marchandise qui existe sur les lieux de production. En cela, ils ont raison, et nous disons plus, c'est que si les cours des soies en Europe subissaient une dépréciation sensible, il ne serait pas exporté même la moitié de ce qui reste inventorié entre les mains des producteurs et des spéculateurs de l'intérieur.

Il résulte des diverses correspondances que nous avons reçues des marchés de l'Anatolie dont nous donnons les cours, qu'il y aura à peine, pour atteindre la nouvelle récolte, 300 à 320 balles de soie dans le cas où les prix en Europe se soutiendraient. Dans le cas contraire, on ne peut guère compter que sur 140 à 150 balles, par la raison de l'habitude qu'ont les riches éleveurs de conserver, une et plusieurs années, partie de leur récolte, lorsque les prix ne leur paraissent pas suffisamment avantageux. Ce motif pourra donc influer sur les cours des soies dans l'intérieur qui seront, croyons-nous, soutenus jusqu'à la nouvelle récolte.

Les soies de Perse monopolisent sur place, en belles qualités. Il n'y a que des petites parties assez ordinaires qu'on soutient à p. 150, et 152 l'oke, mais à ce prix, il n'y a point d'acheteur. Les dernières affaires qui se sont faites en cet article ont été en troc de marchandises, à prix relatifs, on a aussi pris en payement des soies de Perse à ce prix, faute de pouvoir mieux faire, et si les acquéreurs voulaient réaliser, ils devraient se résigner à perdre de 3 à 5 o/o sur les cours auquel ils ont traité avec les Persans.

L'hiver a suspendu les arrivages de Perse et nous ne pensons pas que le retour de la belle saison nous amène des renforts de cette de l'un dernier à être très médiocre ; une grande partie a pris le chemin de la Russie. Il ne reste donc que très peu de soie dans le pays, et encore ne peut-on prévoir si elle sera importée sur notre marché ou sur celui de Moscou.

L'opium est délaissé à P. 160 l'oke, sans vente ; sa position n'a donc pas varié.

L'essence de rose jouit de la même recherche, et est tenue aux prix dernièrement cotés.

Les graines jaunes avilies et sans affaires, prix nominaux depuis P. 8 à 18.

Le tiftik d'Angora manque. La dernière affaire qui a été conclue était pour 40 balles, pour France, qu'on a obtenues à P. 21 l'oke, franco à bord, de 23 P. prix qu'on avait précédemment pratiqué.

Galles manquent et se placeraient couramment à notre dernière cote.

Les autres articles d'exportation sont dans la même position.

PRIX DES MONNAIES.

Ducat de Hollande, les 100 present		
drachmes 108	P. 52 1/2	—
id. de Venise id.	» 54 1/2	—
Quadruple d'Espagne. . . .	» 360	—
Pièce d'or Impérial.	» 91 1/2 à	91 3/4
Livre sterling.	» 113	—
Pièce de 20 francs	» 90 1/2 à	90 3/4
Piastre d'Espagne	» 24	—
Talari de la reine.	» 23	—
Rouble d'argent	» 17 3/4 à	17 35/40
Pièce de 5 drachmes . . .	» 19 1/2	—
id. de 5 francs.	» 22 20/40 à	22 5/8
Stambols, roubles, foundouk,		
mahmoudiés dura. . . .	» 39 1/2 à	40
Mah. mous entiers	» 81 1/2	—
Pièces d'or de 100 P. agio		
par mille.	» 33 0/00	—
id. de P. 200 en or. . . .	» 25 0/00	—
id. 20 P. en argent . . .	» 30 0/00	—
Papier monnaie escompte 3 pour o/o.		

MOUVEMENT DU PORT.

BATEAUX A VAPEUR.

ARRIVÉES du 19 mars.

TRIESTE. Bateau à vapeur autrichien *Conte-Stürmer*, cap. G. Poirel, avec marchandises, groups et passagers.

PIREE. Bateau à vapeur autrichien, *Conte-Kolowrat*, capitaine M. Asolli, avec march. div. groups et passagers.

Du 20 mars.

VARNA. Bateau à vapeur autrichien *Wien*, cap. T. Bellich, avec marchandises diverses, groups et passagers.

Du 21 mars.

SALONIQUE Bateau à vapeur ottom. *Medari-Tefferet*, cap. D. Heffouzo, avec march. div. groups et passagers.

Du 22 mars.

MARSEILLE. Bateau à vapeur français, *Sésostris*, cap. De La Paiperie, avec march. diverses, groups et passagers.

Noms des passagers :

MM. Mossouras avec sa suite, ambassadeur de la S. P. à Vienne — De Nandrey, propriétaire, français. — Valbert, frère des écoles chrétiennes, français. — Isais, ottomans. — Nicolas-Georges, ottoman. — Galasides, hellène — Dini, propriétaire, italien. — Angelopulos, hellène — Paidie, courrier anglais. — Ghiaydo, négociant, sarde. — De Teresa, propriétaire, français — Onopies, voyageur, américain. — Cyanter, anglais — Perrin, négociant, français. — Uzuip Bey, ottoman — Diamandopulo avec sa femme, médecin, hellène. — Barnabie, attaché au consulat de France. — Fernandez, homme de lettres, français. — Sekelaris, sardesin, ionien. — D. Bonnetain, rentier, français. — P. Luigi di Somma, religieux, napolitain. — Stavros Xanthos hellène — Danasi, négociant, hellène. — Aracoff et Abdiri, négociants, persans. — Tuchain, Hussein et Abraham, négocians ottomans.

DÉPARTS du 19 mars.

TRIESTE. Bateau à vapeur autrichien *Africa*, cap. G. Pessi, avec march. diverses, groups, et passagers.

DÉPARTS du 19 mars.

SOUTHAMPTON. Bateau à vapeur de la Ci. Peninsulaire et Orientale, *Ganges*, cap. G Brookse avec march. diverses, groups et passagers.

Du 20 mars.

ALEXANDRIE. Bateau à vapeur otto. *Perpas-Bahri*, cap. H. Moustapha, avec march. diverses, groups et passagers.

Du 22 mars.

SALONIQUE. Bateau à vapeur ottom. *Saoum-Bahri*, cap. P. Antoine, avec marchandises diverses, groups et passagers.

TRIESTE. Bateau à vapeur autrich. *Fernwitz*, cap. A. Verona, avec marchan. diverses, groups et passagers.

BATIMENS DE COMMERCE.

ARRIVÉES du 21 mars.

ODESSA. Br. grec, *Penelopi*, cap. P. Krieras, chargé de blé, adressé à M. Zizinia.

Du 22 mars.

GENES. Br. sarde, *N. S. del Orto*, cap. L. Schiaffino, en lest, adressé à M. Berzolese.

TRIESTE. Br. autr. *Slavo*, cap. V. Basaich, chargé de div. march. adressé à M. Sortan.

VARNA. Br. sarde, *Solentore*, cap. L. Caputo, chargé de blé, à ordre.

DÉPARTS du 19 mars.

FALMOUTH. Trois-mâts angl. *Hernando*, cap. T. Binks, chargé de blé.

GALIATZ. Sch. angl. *Cesar*, cap. C. Canuy, chargé de div. march.

DANUBE. Br. ion. *Lourgo*, cap. G. Manesvino, en lest ; br. grec, *Pandocrator*, cap. D. Leccas, en lest.

Du 20 mars.

FALMOUTH. Br. sarde, *Fortunato*, cap. A. Marrini, chargé de blé.

GALATZ Br. angl. *Morrisons*, cap. T. Teoman, en lest.

DANUBE Br. russe, *A. Nicolaos*, cap. N. Yoanu, en lest ; br. russe, *Tetradiscifos*, cap. M. Strati, en lest ; br. autr. *Sette di maggio*, cap. A. Verona, en lest.

VARNA. Br. russe, *Semiramis*, cap. D. Ballassi, en lest.

Du 21 mars.

ISMAIL Br. russe, *Zepelogos*, cap. S. Camburu, en lest.

Du 22 mars.

SALONIQUE Br. russe, *Francesca*, cap. V. Vucassovich, en lest.

GALATZ. Br. russe, *Alessandro*, cap. Y. Canna, en lest.

DANUBE. Br. grec, *Eylibia*, cap. B Papa, charge de vin ; br. grec, *Cottertian*, cap. T. Cristis, en lest ; br. grec, *Calokeri*, cap. F. Nicolo, en lest.

ANNONCES.

MAISON A LOUER AU 1er AVRIL

composée de 10 pièces, située en face du Palais de Russie, à Péra.

A LOUER deux petits magasins à feu dans la rue vis-à-vis le Palais de Russie, et une ou plusieurs chambres donnant sur la rue de Péra, dans la Maison Demilleville.

S'adresser pour renseignements au magasin Demilleville. (56)

CRÈME DE BEAUTÉ,

Différant essentiellement par sa composition comme par ses effets, des vinaigres et cosmétiques acides qui altèrent la peau, la crispent et la rendent terreu e. La CRÈME DE BEAUTÉ, résultat des longues méditations d'un chimiste distingué phy-iologiste, M. Picarle, a reçu l'approbation du corps médical, et justifie pleinement cette insigne faveur. Participant du corps gras, elle nourrit la peau, blanchit l'épiderme, efface par conséquent les rides et fait disparaître progressivement les taches de rousseur. —Seul dépôt à Paris, 23, place Vendôme, maison de l'Eau-Napoléon.

Prix : 8 fr. le flacon.

On trouve également l'AMANDALA, produit de l'amande amère, qui remplace avec avantage les vinaigres et l'eau de Cologne. Elle a la vertu de ne pas rider la peau et de la blanchir.

DÉPÔT UNIQUE A PARIS.

Les parfumeurs qui voudraient en obtenir en dépôt doivent s'adresser dans cette ville, au bureau de ce journal. (36)

Avis.

En vente à l'Imprimerie du Journal et à celle de *L'Indicateur Byzantin*, le Code de Commerce de l'Empire Ottoman, traduit du Turc en Français, au prix de 12 piastres du G. S.

HOTEL DE FRANCE

TENU PAR Mme PRUST,

SUR LA PROMENADE DU PETIT-CHAMP, A PÉRA.

Cet HOTEL, très-connu de MM. les voyageurs et recherché pour sa belle position et sa belle vue, vient d'être reconstruit et meublé avec élégance. La propriétaire a mis tous ses soins pour ne rien laisser à désirer dans le service et le confortable. Des domestiques parlant les langues du pays et les langues étrangères sont attachés à l'établissement et mis à la disposition de MM. les voyageurs. On reçoit des pensionnaires pour appartements et pour la table.

N. B. Bains à volonté. (28)

Avis.

M. J. MAFFEI, professeur de musique et ci-devant directeur de plusieurs sociétés philarmoniques en Toscane, a l'honneur d'offrir ses services aux amateurs de Constantinople pour des leçons d'instruments à vent de toute espèce.

S'adresser au bureau du Journal. (39)

A VENDRE Orgues et Pianos carrés et à queue, s'adresser chez M. Faure à Pera. (43)

IL VIENT DE PARAITRE

LA CARTE EN RELIEF DE L'EMPIRE OTTOMAN.

PRIX : TEXTE TURC, au lieu de 130-140 P.
TEXTE FRANÇAIS » 120-130.

On souscrit chez M. E. Dubois, éditeur, à Coule-Kapoussou et au Magasin de Paris et de Londres, en face de Galata-Séraï ; à Smyrne, chez M. de St-André.

NOTA. Comme beaucoup des souscripteurs se trouvent à la campagne, il est impossible de rendre les cartes à domicile ; ils sont donc priés de vouloir bien les faire prendre dans l'un de ces deux magasins, contre le prix de leur souscription. (55)

Avis.

Charbon de terre à vendre en gros et en détail, s'adresser à M. Pierre Talamas, courtier de navires, à Kourchoun Magharé, dans la rue de la Douane, à Galata, au magasin du Marchand de fer, Hassadour age. (30)

DÉPOT CHEZ EDOUARD OTTONI.

PHARMACIEN A PÉRA.

VÉRITABLE HUILE DE FOIE DE MORUE

Préparée pour l'emploi Médical et soumise à l'analyse Chimique

PAR M. DE JONGH,

DOCTEUR EN MÉDECINE.

RACAHOUT DES ARABES

Seul aliment étranger approuvé par l'Académie Nationale de Médecine de Paris.

Il est seulement quelques années que le *Racahout des Arabes*, dont M. DELANGRENIER est seul propriétaire, a été importé en France, et déjà les heureux résultats qui en ont été obtenus lui ont acquis une réputation universelle. Cet aliment a résolu le problème de la Médecine hygiénique, celui de procurer aux *estomacs délicats*, fatigués ou malades, une nourriture fortifiante et de *très-facile digestion*; son usage convient pour les convalescents, les personnes faibles de la poitrine, de l'estomac ou atteintes de gastrites. Le *Racahout*, ayant un goût exc-llent et des qualités toniques et nutritives, est préférable à l'échauffant café et au chocolat souvent indigeste ; c'est donc le déjeuner le plus sain et le plus léger pour les personnes nerveuses, maigres, ou âgées, les nourrices, et pour les *Enfants* dont il fortifie l'estomac et favorise le développement.

Les dames et les personnes qui tiennent à la conservation de leur santé, l'ont adopté pour leur déjeuner habituel.

La vogue du Racahout a excité la cupidité de certains industriels qui cherchent à vendre des imitations, toutes dépourvues de l'approbation de l'académie de Médecine, seule autorité qui offre garantie et confiance.

Dépôt à Péra et à Constantinople chez M. Antoine Calleja, Pharmacien.

LA SANTÉ POUR TOUS!

PILULES DE HOLLOWAY.

GUÉRISON DE L'ASTHME

Extrait d'une lettre de M. Benjamin Mackie, *Quaker, datée Greenagh, proche Longhall, Irlande, 11 septembre 1849.*

Au Professeur Holloway.

Monsieur, — Mes enfants-Pilules m'ont entièrement guéri d'un asthme dont j'ai été affligé pendant trois ans à un tel degré que j'étais obligé de me promener dans ma chambre pendant la crainte, si je me couchais à mon lit d'être étouffé par le tout ou le-flegme. Outre les Pilules j'ai usé beaucoup de ton Onguent sur mon estomac soir et matin. Signé, Benjamin MACKIE.

GUÉRISON DE LA FIÈVRE TYPHOIDE QUAND ON SUPPOSAIT LE PATIENT A SA DERNIÈRE HEURE.

Une femme respectable, dans le voisinage de Loughall, eut une attaque de fièvre typhoide et demeura pendant cinq jours sans prendre aucune espèce de nourriture. Elle fut abandonnée par son médecin et l'on fit les preparatifs ordinaires pour ses funérailles. M. Benjamin Mackie dont nous avons rapporté le cas ci-dessus en entendit parler et se rappelant le bien-fait immense qu'il avait reçu des Pilules de Holloway, en recommanda l'époque immédiate. On lui en donna huit ; on répéta la dose soir et matin pendant trois jours, et elle fut complètement guérie dans trèspeu de temps.

N. B. — Par des avis arrivés à Londres, il paraît que le Colonel D. qui est avec son régiment dans les Indes, le 21e Fusiliers, s'est guéri d'une très mauvaise attaque de fièvre par ces célèbres Pilules. D'un autre côté on dit qu'on ne puisse guérir toute sorte de fièvre, quelque maligne que elle soit, en prenant soir et matin de bonnes doses de cette excellente médecine. On doit faire prendre au patient beaucoup de thé ou d'eau d'orge chaude.

GUÉRISON D'HYDROPISIE DANS L'ESTOMAC.

(*Extrait d'une lettre de* J. S. Mandy, *écrit à Kensington proche Oxford à décembre* 1849).

Monsieur, — Mon berger fut affligé pendant qu'il que temps par de l'eau sur l'estomac, quand je lui recommandai d'essayer vos Pilules, ce qu'il fit, et fut parfaitement guéri ; il est maintenant aussi bien qu'il ait jamais été. Comme j'ai moi même miraculeusement guéri l'année dernière par l'usage de vos Pilules et de votre onguent je n'ai jamais négligé l'occasion d'en faire connaître les excellentes qualités. — Signé, John S. MUNDY.

Ces célèbres Pilules sont merveilleusement efficaces dans les maladies suivantes :

La Bile,	Inflammation,
Fièvre intermittentes,	Jaunisse,
L'Asthme,	Maladie du Foie,
Toute à la Peau,	Lumbago,
Douleurs d'Entrailles,	Rhumatisme,
Constipation,	Retention d'Urine,
Consomption,	Scrofule,
Débilité,	Maux de Gorge.
Hydropisie,	La Pierre et la Gravelle,
Dysenterie,	Tic Douloureux,
Erésypèles,	Tumeurs,
Irregularités Féminales,	Ulcère,
Fièvres de toutes sortes,	Affections Vénériennes,
Goutte,	Vers de toutes sortes,
Mal de tête, Indigestion,	Faiblesses, quelles qu'en soient les causes, etc.

Se vendent à l'établissement du professeur Holloway, 244 Strand, près de Temple-Bar, à Londres, et chez tous les vendeurs respectables des Médecines Patentées du monde civilisé, au prix suivans— 1s : 1 1/2d., 2s. 9d., 4s. 6d., 11., 22s. et 33s. la Boîte. Il y a beaucoup à sauver en prenant les grandes boîtes.

N. B. — Des directions sur la manière de s'en servir, dans tous les cas, sont attachées à chaque boîte.

Les Pilules et l'Onguent se trouvent chez **M. A. STAMPA**, Galata, Constantinople. (34)

VENTE en gros et en détail, payement en monnaie métallique, réduction sur le prix courant de 5 o/o pour le detail, et en proportion plus grande pour la vente en gros.

DROGUES ET PRODUITS CHIMIQUES A L'USAGE DE LA PHARMACIE ET DES ARTS CHEZ **M.-B. LODERMANN.**

DÉPOT à Galata, à Zindgirli-Khan.

Examen des produits locaux contre des produits étrangers et vente en commission. Prospectus et prix courans gratuits.

La grande variété de produits chimiques qui se trouvent dans son dépôt permet à M. M.-B. Lodermann de satisfaire aux demandes les plus considérables en quelque genre que ce soit, et dans le cas où on désirerait quelques articles se rattachant à son commerce, les nombreuses relations qu'il possède à l'étranger, lui permettent de remplir très vite les commandes dont on voudrait bien l'honorer. (53)

IMPRIMERIE DU JOURNAL DE CONSTANTINOPLE, ÉCHO DE L'ORIENT.